Luigi Mosca – Draft, le **25 avril** 2020 – VERSION PROVISOIRE

**Le long parcours de l’Humanité pour sortir de la barbarie**

*Une relecture de l’Histoire de l’Humanité*

"*Nous sommes des vagues de la même mer,*

*des feuilles du même arbre, des fleurs du même jardin"*

Lucius Annaeus Seneca

**I.** ***Introduction***

Mais tout d’abord qu’est-ce que **la barbarie** ?

Je prendrai pour l’illustrer la figure emblématique, dans l’Ancien Testament, du meurtre d’Abel par son frère Caïn (1).

On voit bien ici que l’espèce *Homo sapiens*, qui dépasse toutes les autres par son intelligence (grâce à son neo-cortex), les dépasse en même temps par sa faculté à faire le Mal. En effet, même la pire des bêtes sauvages ne tue pas, en général, ses congénères : ceci est donc propre à l’espèce *Homo sapiens* **(2).** De plus Caïn tue non pas un quelconque de ses congénères, il tue son propre frère de sang : un summum de Mal et de violence, c’est-à-dire de barbarie. En fait, l’Homme est potentiellement capable du meilleur comme du pire.

On connait la suite de conflits et de guerres qui traversent toute la Bible : il faut arriver jusqu’au Nouveau Testament pour finalement rencontrer la sortie de la violence dans la personne de Jésus : que l’on soit ou non croyant dans sa divinité, force est de constater sa non-violence (Ex : Jésus qui, à la veille de sa propre exécution par crucifixion, *demande à Pierre de reposer son épée*, et qui, de plus, *demande à son Père de* *pardonner à ses bourreaux « parce qu’ils ne savent pas ce qu’ils font »).*

Il faut cependant remarquer que déjà dans l’Ancien Testament est présente, par la Loi de Moïse, une injonction de non-violence : le cinquième commandement impose « *tu ne tueras point !* », même si cela n’a pas été suivi de beaucoup de cohérence dans les faits …

En outre, Jésus supporte l’Etat laïque lorsqu’il affirme : *« donnez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu »*, contrairement à l’Ancien Testament où les pouvoirs politique et religieux coexistent dans la même personne, le Roi, tandis que Jésus refuse catégoriquement le pouvoir politique (« *mon Royaume n’est pas de ce monde* »).

Bien sûr, dans l’Histoire de l’Humanité il y a eu également d’autres figures emblématiques non-violentes comme Gandhi et Martin Luther King, (eux aussi assassinés) …

En faisant donc la transition de la Bible (Ancien et Nouveau Testament) plus globalement à l’Histoire de l’Humanité, essayons de voir son difficile et lent parcours vers une sortie de la barbarie (guerres, génocides, nettoyages ethniques, tortures, peine de mort, esclavage, apartheid, terrorisme, crimes de tout genre, dont les crimes de guerre et les crimes contre l’Humanité, …) avec ses avancées et ses chutes et rechutes, puisque en fait la barbarie a changé de visage mais elle n’a pas (encore) disparu. **(3)**

Mais d’abord : **sortir de la barbarie** **pour aller vers où** ? Vaste question !

Je dirais que cette finalité se présente avec plusieurs facettes : une Paix fondée sur la justice sociale, un esprit de coopération, une fraternité entre les hommes, et … toutes sortes d’autres valeurs positives (la connaissance, l’art, la culture, le bien-être …) qui conduisent à l’épanouissement de la personne humaine et de la société.

**II.** ***Des avancées***

Voici donc une **liste non exhaustive** des **« avancées » :**

**La fin de …**

- la fin de l’**esclavage** « institutionnel » dans le monde : un long processus qui s’étale progressivement du milieu du 18ème siècle jusqu’à la fin du 20ème siècle (en 1848 en France). Des formes d’esclavage moderne, non officiel, subsistent cependant encore aujourd’hui : travail clandestin, travail des enfants, filières de prostitution (Thaïlande …), voire même d’esclavage classique (Mauritanie, Soudan).

- la fin du **colonialisme** « territorial » : la **décolonisation**, historiquement initiée vers 1775 avec la guerre d’indépendance américaine, elle se poursuit avec des très nombreuses étapes (dont Haïti en 1804, le Brésil et la Bolivie en 1825, la Roumanie, la Serbie et la Bulgarie en 1878, les Pays baltes, la Tchécoslovaquie et la Pologne en 1918, l’Inde et le Pakistan en 1947, le Maroc et la Tunisie en 1956, le Congo Belge et le Madagascar en 1960, l’Algérie en 1962) un peu partout dans le monde, jusqu’en 2011 (indépendance du Soudan du Sud).

- la fin de l’**apartheid** en Afrique du Sud (en 1991).

- la déclaration de l’illégalité de **la torture** par l’article 5 (« *Nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants* ») de la Déclaration des Droits de l’Homme du 10 décembre 1948, suivie par une dizaine entre Conventions, Chartes et Pactes.

- l’abolition, progressive dans le monde, de **la peine de mort** (55 Etats pratiquent encore la peine de mort, dont la Chine, l’Inde et une partie des USA, alors que l’Europe fait preuve d’une relative exemplarité, avec la seule exception de la Biélorussie, tandis qu’en Russie il y a un moratoire depuis 1997).

- la fin des régimes tribaux, des empires, des monarchies, des dictatures et des

régimes totalitaires (« en cours », avec des hauts et des bas).

**L’apparition de …**

- des **régimes démocratiques** (démocratie représentative, participative, directe),

 avec la séparation des trois pouvoirs : législatif, exécutif et judiciaire (on peut

 voir : https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\_de\_la\_démocratie).

- des **acquis sociaux** (couverture santé, pensions de retraite, revenu minimum, droit au logement, congés payés, école gratuite) comme, par exemple, **en France** :

 - **la Sécurité Sociale** (4 et 19 octobre 1945) et de la **CMU** (Couverture des

 Maladies Universelle, le 27 juillet 1999, remplacée le 1er janvier 2016 par la

 **PUMA** (Protection Universelle Maladie) avec ensuite la Complémentaire

 Santé Solidaire depuis le 1er novembre 2019).

 - du **RMI** (Revenu Minimum d’Insertion, le 1er décembre 1988) et ensuite du

 **RSA** (Revenu de Solidarité Active) depuis 2007 (d’abord en

 expérimentation), puis : le « RSA socle » et le « RSA activité », ce dernier

 remplacé le 1er janvier 2016 par la « Prime d’activité ».

 - du **DALO** (Droit au Logement Opposable) et du DAHO (Droit à

 l’Hébergement Opposable) par la loi du 5 mars 2007.

 L’origine de certaines de ces avancées (le RMI, la CMU et le DALO) est

 due à l’initiative du Mouvement ATD-Quart Monde **(4)**, à laquelle se sont

 jointes d’autres associations (voir plus loin).

 - des **pensions de retraite** : pensions des militaires (1831), pensions civiles

 des agents de l’État (1853), pensions des mineurs (1894), pension des

 cheminots (1909), pension des ouvriers de l’État (1928). Avec l’ordonnance

 du **19 octobre 1945 le *régime par répartition* est né** et l’âge légal de départ

 à la retraite a été fixé à 65 ans. Ensuite il a été anticipé à 60 ans par François

 Mitterrand en 1982. En 1956 : naissance du « minimum vieillesse »,

 évolution d’une allocation initiée en 1941.

 La loi du 29 décembre 1972 généralise la retraite complémentaire à

 l’ensemble des salariés et anciens salariés affiliés à titre obligatoire au

 régime général de la Sécurité sociale. Plusieurs réformes s’en suivent …

 - des **congés payés** (à l’été 1936).

 - de **l’école gratuite** : les Lois Jules Ferry sont une série de lois sous la

 Troisième République qui rendent l'**école gratuite** (1881), **l'instruction**

 **obligatoire et l'enseignement public laïque** (1882).

 Cependant, dans le monde, **les inégalités en termes d’acquis sociaux - une**

 **source d’injustices sociales -** constituent **un des plus graves problèmes** de

 l’Humanité (voir plus loin).

- de **la Cour de la Haye** (le 29 juillet 1899).

- du **Tribunal Pénal International (TPI**) (le 1er juillet 2002).

- de **la Société des Nations** (en 1919) et puis de **l’ONU** (le 24 octobre 1945), avec sa « **Charte des Nations Unies** » et ses articulations : l’**Unesco** (le 16 novembre 1945), l’**OMS** (le 7 avril 1948) …

- de **la Croix Rouge Internationale** (25 mai 1864) et du **Croissant Rouge International** (en 1863).

- de **l’Union Européenne**, qui, avec tous ses défauts, a cependant le mérite

 d’exister, surtout pour sa contribution à la Paix.

- sans oublier toute une myriade **d’associations à caractère humanitaire,** c’est-à-dire **la ‘Société civile’,** jusqu’à **ICAN** et au-delà …

**La proclamation ou l’entrée en vigueur de …**

- de la « **Déclaration Universelle des Droits de l’Homme**» (10 décembre 1948) et de la « **Déclaration des** **Droits de l’Enfant** » (20 novembre 1959) : celle-ci sera suivie par la « **Convention Internationale** **des** **Droits de l’Enfant**(CIDE)» (20 novembre 1989).

- de **la** **Convention Européenne des Droits de l'Homme** (le 3 septembre 1953),

- de **l’égalité des droits et libertés entre les sexes**, qui est inclue dans « La Déclaration Universelle des Droits de l’Homme » (Articles 1 et 2) et en 1979 l’Assemblée générale des Nations Unies adopta la Convention sur l’élimination de toutes les formes de discrimination à l’égard des femmes (CEDAW), souvent décrite comme la « **Déclaration internationale des droits des femmes** ».

- de **l’objection de conscience au service militaire**, adoptée définitivement en France en 1983, en Autriche en 1955, en Allemagne de l’Est en 1964, en Allemagne de l’Ouest en 1965, en Italie en 1972 - avec des limitations et pleinement en 1998 -, en Belgique en 1964, au Luxembourg en 1963, en Espagne en 1984, en Suède en 1902, en Norvège en 1922, en Danemark en 1917-1933-1952, en Suisse en 1951, en Yougoslavie en 1994, aux USA en 1973 avec

l’abolition du Service militaire obligatoire, en Russie en 1993 (et définitivement en 2004), en Corée du Sud en 2018, au Pays-Bas (1922), et au Portugal (1976), où le droit à l'objection de conscience est inscrit dans la Constitution.

En Chine, l’objection de conscience au service militaire est interdite.

En Israël, l’objection de conscience au service militaire est interdite pour les hommes et tolérée pour les femmes : le mouvement « refuznik », né en 1979, refuse de servir dans le Tsahal, l’armée d’Israël, et notamment dans les Territoires palestiniens occupés ; les « refuznik » étaient plus d’un millier en 2005.

- des **Traités d’abolition** : des **armes chimiques** (en 1993) et **bactériologiques** (en 1972), **des mines anti-personnel** (en 1997), **des bombes à fragmentation** (en 2008), **des armes nucléaires** (adoption le 7 juillet 2017). De même que, comme déjà mentionné, l’abolition de l’esclavage « institutionnel » et, progressivement, de la torture et de la peine de mort.

Et ici une note personnelle concernant ma participation, en tant que membre représentant l’association ‘Abolition des Armes Nucléaires’, partner de ICAN, prix Nobel de la Paix en 2017, à la Conférence qui a élaboré et finalisé le texte du Traité d’Interdiction des Armes Nucléaires (TIAN). Le suspense et puis ma grande émotion le 7 juillet 2017, à l’Assemblée Générale des Nations Unies à New York, vers 11h du matin, lorsque sur le grand écran est apparu le résultat du vote : 122 pour, 1 contre et 1 abstension, sans doute me resteront gravés pour toujours. Cela a en effet représenté une « **victoire d’étape** » importante d’une ‘**démocratie planétaire’** face à l’intimidation **d’une oligarchie d’Etats dominants.**

**III.** ***Limites des avancées***

Or, la plupart de ces avancées date de moins d’un siècle : on constate donc une accélération du processus de sortie de la barbarie. De quoi être satisfaits ? Pas vraiment, ou alors « pas encore » … Pourquoi ? **Qu’est-ce qui manque ? et/ou qu’est-ce qui ne va pas ?**

On peut essayer de résumer la réponse en **deux gros points** :

- **l’un** est directement **lié à la nature humaine**, qui elle ne semble pas avoir beaucoup changé : l’existence des phénomènes de corruption, de mafia, d’évasion fiscale, de violence physique ou morale, individuelle ou collective (la torture, le terrorisme, voire même les génocides), de tensions et de guerres civiles ou entre Etats, notamment par pays interposés, etc, tout cela fait que les avancés mentionnées plus haut restent actuellement encore plus ou moins partielles.

- **l’autre** point est **structurel**et concerne le problème de **la gouvernance :**

il est essentiel de parvenir à une vraie **gouvernance mondiale.**

Pourquoi ?

Parce-que **l’économie et surtout la finance** fonctionnent **au niveau mondial** (les multi-nationales et les grands groupes financiers) et qu’actuellement il n’y a pas de **pouvoir politique** **pour les réguler** de façon à satisfaire **les besoins réels de tout le monde**, au lieu de poursuivre uniquement le profit maximum d’une minorité,

et parce-que **tous les problèmes les plus graves** de l’Humanité et de notre Planète - injustice sociale (misère et précarité), réchauffement climatique, pollution de l’environnement, forte décroissance de la biodiversité, course aux armements de toutes sortes - **se posent au niveau mondial.**

**IV.** ***La nature humaine : une possible évolution ?***

En ce qui concerne **la nature humaine**, force est de constater que le degré de sauvagerie et de cruauté d’événements actuels ou plus ou moins récents n’ont rien à envier, par exemples, aux exécutions capitales publiques de l’Antiquité par exposition des condamnés à des bêtes sauvages.

Comment la nature humaine pourrait-elle évoluer ‘positivement’ dans ses deux composantes : l’**innée** et l’**acquis** ?

Pour l’**innée** cela parait très difficile et éthiquement très problématique, tandis que pour l’**acquis** il y aurait sans doute beaucoup à dire et … à faire !

Déjà avant sa naissance l’enfant est sensible à son environnement, et naturellement tout d’abord à sa mère, au déroulement de sa vie physique, psychique et affective. Ensuite, c’est la famille, l’école, les copains, les associations et l’environnement qui prennent la relève : c’est l’interaction avec tout cela qui va déterminer l’acquis de l’enfant et par conséquent contribuer à construire ses ‘bases’ pour le restant de sa vie. C’est donc sur ces éléments là que l’on peut jouer pour favoriser une orientation ‘positive’ du futur adulte.

Mais, tout d’abord, **un constat** : dans nos sociétés, comme dans l’ensemble du monde, **la violence est** présente un peu **partout** : dans tous les secteurs et à tous les niveaux, de façon à constituer **une sorte de « pyramide »**, **au sommet de laquelle** se trouvent les crimes les plus odieux, les tortures, les génocides … et

l’emploi des **armes de destruction massive,** notamment de la plus terrifiante d’entre elles : **l’arme nucléaire.**

Je n’essayerai pas ici de faire une revue de toutes les formes de violence qui constituent cette pyramide : elles sont déjà bien connues … mais pas toujours !

Je me limite donc à orienter les projecteurs sur **une de ces formes** qui fait assez rarement l’objet d’une véritable prise de conscience :

il s’agit de **la violence de nombreux jouets, bandes dessinées et jeux vidéo,** que des adultes achètent pour leurs enfants, sans même se rendre compte du **message** qui accompagne nécessairement cette démarche, généralement considérée comme banale (aux USA cela inclut de vraies armes, données souvent à des adolescents et parfois même à des enfants !).

Quelle pourrait être **l'alternative** à cette « **culture de la violence »** ?

Une **culture** de la **« non-violence solidaire »**,autrement dit, une **culture de la paix** fondée sur la **justice** et la **solidarité** : on pense tout naturellement ici à Gandhi, le Dalaï-Lama, Martin Luther King … ainsi qu’à tous **les mouvements** qui s’en sont inspirés.

Par où commencer ? Par la **formation** depuis le plus jeune âge (les parents, la crèche, l’école, la vie associative …).

Or, heureusement, le côté potentiellement ‘sauvage’ de la nature humaine n’a pas empêché les avancées positives, essentiellement collectives, rappelées plus haut. On peut donc espérer que ce processus puisse continuer aussi loin que nécessaire.

**V.** ***Nécessité d’une Gouvernance Mondiale***

En ce qui concerne la nécessité d’une **gouvernance mondiale**, voyons d’abord, dans les très grandes lignes, comment elle a évolué au cours de ces derniers siècles, disons depuis la guerre de religion, dite « *Guerre de 30 ans* », qui a déchiré l’Europe de 1618 à 1648 et qui s’est conclue avec le ***‘Traité de Paix de Westphalie’*.** Tandis qu'émerge ainsi l'Europe moderne, celle des **Etats-nations souverains** (Allemagne, France, Suède, Pays-Bas, Suisse …), une nouvelle organisation des relations internationales apparaît, incluant également la tolérance religieuse, qui va façonner la géopolitique jusqu'en 1914, au début de la 1ère Guerre mondiale.

Ce qu’il est ici important de souligner, c’est qu’au-dessus des **Etats souverains** n’existait **aucune organisation supranationale** : c’était le régime des **nationalismes,** l’**attitude** on ne peut plus **myope** du « chacun pour soi », qui a engendré toute sorte de guerres. Pour cela il faudra attendre la fin de la 1ère Guerre mondiale, avec la création de **la ‘Société des Nations’**, introduite par le Congrès de Versailles **en 1919**. Elle sera suivie **en 1946** par la création des **Nations Unies (l’ONU).**

La **motivation principale** de la création successive de ces deux entités supranationales était celle du **maintien de la Paix dans le monde et la solution des conflits par la négociation** : or, force est de constater que ce but n’a été atteint jusqu’à présent que très partiellement. Pourquoi ?

Surtout, comme on l’a déjà anticipé, à cause justement de **l’absence** **d’une vraie gouvernance mondiale.**

Même si des pas importants ont été engagés, notamment avec la création de l’Union Européenne et de l’ONU, nous sommes encore loin d’une gouvernance **politique** mondiale. Quel en est l’obstacle ? La réponse est claire : **l’attachement excessif de chaque Etat à sa souveraineté nationale** !

La solution requiert donc **un changement radical de perspective**, voire **de mentalité,** qui doit se produire autant chez les dirigeants de chaque pays que chez les citoyens, et cela depuis le plus jeune âge.

Il s’agit d’apprendre aux enfants qu’ils sont nés **citoyens du monde**, avant même que citoyens de leur pays, et que le but de leur formation n’est pas seulement leur réussite personnelle, mais également **la réussite de tout le monde** et que l’objet de leur préoccupation ne peut pas se limiter à leurs biens personnels mais doit s’étendre au **bien commun** et à la ‘**maison commune**’ : la Terre, notre seule planète, parce que nous sommes toutes et tous « dans le même bateau » !

Tout ceci est l’exact contraire de l’**individualisme** dominant, surtout en occident, individualisme qui se traduit sur un plan collectif par toutes sortes de **nationalismes,** c’est-à-direles plus puissants moteursdes guerres.

Ainsi, chaque Etat ne représenterait plus qu’un **échelon intermédiaire** dans la séquence : Famille, Commune, Département, Région, Etat-nation, (éventuelle) Fédération (ou Confédération) régionale d’Etats et finalement Confédération et puis **Fédération** de **tous les Etats** **du Monde** (195 actuellement).

Par rapport à cette perspective, il est intéressant de remarquer qu’aussi bien la Fédération des Etats Unis d’Amérique que la Fédération Suisse sont passées d’abord par la phase de Confédération d’Etats souverains indépendants, et que seulement ensuite la souveraineté de ces Etats a été transférée à un Gouvernement Fédéral dans le but d’une meilleure efficacité de gouvernance : des exemples à suivre pour parvenir à une Gouvernance Mondiale ?

Quant aux motivations pour les dirigeants politiques (Chefs d’Etat, ministres, parlementaires) : quoi de plus **motivant** et **gratifiant,** de plus **désirable,** que de contribuer à résoudre **les problèmes de l’Humanité dans sa globalité**, plutôt que seulement ceux de son propre Pays ?

Sans compter que la réalisation d’**une Gouvernance Mondiale**est **la seule voie** pour justement résoudre les problèmes les plus graves de **chacun des Pays** !

Quatre ouvrages abordent ce sujet d’une gouvernance mondiale d’une manière très intéressante et largement argumentée : il s’agit de l’ouvrage du ‘Collegium International’ « ***Le monde n’a plus de temps à perdre - Appel pour une gouvernance mondiale solidaire et responsable***» **(5)** , de l’ouvrage de la juriste et politologue Monique Chemillier-Gendreau « ***De la guerre à la communauté universelle - Entre droit et politique***»**(6)**, de l’ouvrage du politologue et économiste Riccardo Petrella « ***Au nom de l’Humanité - L’audace mondiale***»**(7)**, et de l’ouvrage de l’économiste Guillermo Sullings  « ***At the Crossroads of Humanity’s Future - The steps towards the Universal Human Nation »* (8)*.***

Et voici ‘un pas dans la bonne direction’ : l’initiative ‘italienne’ par Raniero La Valle, Riccardo Petrella, et al. « ***Perché la storia continui - Appello per una Costituzione della Terra***» **(9)** qui appelle donc à créer une Constitution globale, c’est-à-dire au niveau mondial, associée à une Ecole « Costituente Terra » dans le but d’approfondir des thématiques relatives à ce projet.

Pour souligner le besoin essentiel d’une **gouvernance mondiale**, qui seule permettrait l’existence de l**’Humanité** comme **sujet politique**, le sociologue Bertrand Badie **(10)** et le philosophe chinois Zhao Tingyang **(11)** considèrent que **la vraie Histoire de l’Humanité n’a pas encore commencé !**

**VI. *‘I have a dream’ : rendre les guerres illégales***

En particulier, en ce qui concerne la possibilité d’atteindre la Paix dans le monde, il faudrait déjà arriver à rendre **toutes les guerres ILLEGALES** par un Traité approprié, faisant partie du **Droit International**. En effet, avec l’interdiction de la peine de mort, l’interdiction des guerres de tout genre constituent l’« **élément manquant** » dans le Droit International pour pouvoir parvenir à une Paix durable. Ceci à condition toutefois de la fonder sur **une justice sociale universelle** et une **écologie intégrale** (climat–environnement-biodiversité) **(12)**, **possibles seulement dans le cadre d’une gouvernance mondiale.**

A ce sujet, on entend souvent dire que « *les guerres ont toujours existé et donc elles existeront toujours*» : une **affirmation arbitraire** sur le plan logique **et** indirectement **démentie** sur le plan historique, où des réalités existantes depuis la nuit des temps, comme l’esclavage, ont pu être abolies, tout au moins sur le plan institutionnel, au regard du Droit International.

La voie vers un tel objectif avait été indiquée avec une remarquable lucidité par le Président **JF Kennedy**, dans son intervention aux Nations Unies, au lendemain de l’assassinat du Secrétaire Général de l’ONU de l’époque, Dag Hammarskjöld, **le 25 septembre 1961** :

*« Le programme qui doit être présenté à cette assemblée – pour un désarmement général et complet sous un véritable contrôle international - … concernerait à la fois les systèmes de lancement et les bombes. Il* ***arrêterait en définitive leur production*** *et également* ***leurs essais, leur transfert****, et* ***leur possession****. Il accomplirait, sous les yeux d’un organisme international de désarmement, une réduction rapide du potentiel,* ***à la fois nucléaire et conventionnel, jusqu’à ce qu’il ait abolit toutes les armées et toutes les armes, à l’exception de celles nécessaires pour l’ordre intérieur et pour une nouvelle Force de Paix des Nations Unies ». (13)***

Il est important de remarquer que **cette prise de position**, on ne peut plus lucide et courageuse, **de la part de JF Kennedy**, a été, et reste jusqu’à ce jour, **à contre-courant des doctrines des autres Présidents des USA** qui ont toujours revendiqué ce rôle d’assurer la liberté, la démocratie et la Paix dans le monde à leur propre Pays, tel un ‘gendarme du monde’.

Or, certains Etats, comme notamment le **Costa-Rica**, depuis le1er décembre 1948 (une première mondiale **(14)**) avaient déjà commencé à emprunter cette voie **en supprimant leur armée,** alors que **les USA et l’OTAN (15)** adoptent l’attitude **à l’extrême opposé**.

Dans le Droit International, alors que, comme on l’a vu, on a progressivement interdit des armes parmi les plus inhumaines, on n’a pas (encore) envisagé **d’interdire les guerres (y compris les guerres ‘civiles’)**, en les rendant **illégales,** ce qui est une étape indispensable pour arriver à les éradiquer. En effet, si on se limite à interdire les armes, il sera toujours possible d’en inventer d’autres pour continuer les guerres !

**VII.** ***Dans le monde : deux orientations opposées***

En effet, dans le monde apparaissent deux orientations opposées :

- celle qui prévaut en occident, caractérisée par **un esprit de domination** fondé sur une **« culture de l’ennemi »** avec l’exemple majeur **des USA/OTAN,** dont la **doctrine de la « full spectrum dominance »** exige à tel point d’avoir toujours en face un ennemi que, quand manifestement celui-ci n’existe pas, alors ils se doivent de l’inventer (ex. la seconde guerre en Irak en 2003).

- celle qui prévaut notamment en Chine, mais, avec des variantes, également dans d’autres régions du monde, la culture que les chinois appellent ‘du « *Tianxia* »’ (=*Tout sous un même ciel*)**(11)**, qui préconise **un monde unifié et pacifié**, caractérisé par un régime de **coopération universelle**, par opposition justement à un régime de compétition à outrance et de conflits sans fin, voire de domination par les plus puissants.

En ce qui concerne la Chine, force est de constater que son positionnement actuel apparait très paradoxal, et donc particulièrement difficile à comprendre, surtout pour nous occidentaux.

D’une part la Chine a établi une sorte de « périmètre » incluant notamment le Tibet, Hong-Kong, Taiwan et les iles (essentiellement inhabitées, mais d’importance stratégique) situées au Sud-Est de son territoire continental, périmètre qui définit l’Etat de la Chine, à l’intérieur duquel elle entend assurer l’« **unité de la Nation** », et cela avec toute la violence typique d’un régime totalitaire, tandis que à l’extérieur de ce périmètre la Chine entend adopter le régime di « Tianxia », en cohérence avec son histoire millénaire, pendant laquelle elle n’a pratiquement jamais envahi d’autres pays pour y créer des colonies, bien qu’elle ait été la première puissance économique mondiale durant la majeure partie des vingt derniers siècles : au contraire, elle a été partiellement colonisée par les Anglais et envahie par le Japonais.

**VIII.** ***Le désarmement nucléaire : une possible médiation de la Chine ?***

Or, en ce qui concerne plus particulièrement **le désarmement nucléaire,** tandis que, pour parvenir au Traité International d’Interdiction des Armes Nucléaires, a été suffisante **une intense coopération** entre la **Société civile** et les **Etats non dotés d’armes nucléaires**, pour l’étape suivante, celle de l’élimination de telles armes, sera nécessaire une interaction de la Société civile **également** avec les **Etats dotés d’armes nucléaires**, à commencer **par les deux ‘géants**’ : **USA e Russie**, avec, si possible, **une médiation de la Chine,** qui, en dépit de son régime totalitaire, a adopté **une attitude relativement ouverte vis-à-vis du** processus qui a conduit à l’adoption du **Traité d’Interdiction des Armes Nucléaires** (le **TIAN**), le 7 juillet 2017, et cela à la différence d’autres Etats, comme la France et les USA, qui ont tout fait pour le saboter.

En outre, la Chine est **le seul Etat nucléaire** **à avoir exclu totalement de sa doctrine toute forme d’attaque nucléaire ‘en premier’ et elle maintient ses armes nucléaires** (vingt fois moins nombreuses que celles des USA ou de la Russie) **au plus faible niveau d’alerte (16**).

Comme premier pas la Chine pourrait, par exemple, proposer la création d’un Groupe de travail, constitué d’experts des 9 Pays nucléaires (**un WG9**) avec **la mission spécifique de formuler une ‘feuille de route’** **réaliste pour un désarmement multilatéral coordonné**, qui servirait **ensuite** de base pour **des négociations** entre les 9 Etats nucléaires et leurs alliés.

**IX. *Les trois rôles du Traité d’Interdiction des Armes Nucléaire et le rôle de l’opinion publique***

Dans ce processus, le TIAN, dont l’entrée en vigueur est prévue en 2020, qui a déjà montré clairement son **rôle de stigmatisation** des armes nucléaires, pourra jouer un rôle important de « **catalyseur** » dans le processus de leur élimination effective et, une fois toutes ces armes monstrueuses éliminées, il pourra contribuer d’une manière décisive à l’**irréversibilité** d’un tel désarmement total.

Un autre élément essentiel tout au long de ce processus est constitué par la nécessité d’**une prise de conscience de la part de l’opinion publique**, surtout dans les différents Pays nucléaires et leurs alliés, **du risque inacceptable que ces armes de destruction massive puissent être utilisées**, volontairement ou même par accident, par erreurs ou par sabotage (cyberattaques …). Ce risque est bien représenté par l’Horloge de l’Apocalypse que les Scientifiques Atomiques ont réglé à « 2 minutes de minuit » déjà depuis deux ans, avant même qu’un certain Donald Trump ait cassé progressivement les différents Traités Internationaux**(17)** qui constituaient au moins un ‘garde-fou’ face à ce risque terrifiant. Il s’agit ici **d’une régression d’au moins un siècle** **vers un régime de type « westphalien »** dans lequel, comme on l’a vu, les Etats, étant totalement souverains, ne reconnaissent aucune structure supranationale qui **seule** pourrait aborder d’une manière efficace les vrais problèmes de l’Humanité. C’est principalement pour cela que, au début de cette année 2020, l’Horloge de l’Apocalypse a été avancé **à 100 secondes de minuit**, une **valeur encore jamais atteinte** même pendant la Guerre froide !

Or, **une opinion publique**, correctement **informée et non manipulée**, **aurait un rôle essentiel à jouer**, **en appuis des actions diplomatiques** orientées à obtenir un désarmement nucléaire total.**(18)**

C’est ici une tâche importante de **la Société civile**, qui pourrait également contribuer à faire face à **un défi majeur**, qui fait actuellement obstacle à un désarmement effectif et durable : « comment passer d’un régime de **méfiance** à un régime de **confiance et de coopération** entre les États nucléaires ?

Une **meilleure connaissance entre les populations** de ces Etats pourrait sans doute contribuer à répondre à cette exigence : par exemple à travers le réseau des « Maires pour la Paix » et des jumelages entre villes de pays différents. **(19)**

**X. *Les trois menaces principales***

Jusqu’ici nous avons surtout essayé de traiter de tout ce qui menace, voire empêche, **sur le plan militaire**, la Paix dans le Monde et par quelle voie pouvoir parvenir à un Paix durable.

Or, **deux autres grandes menaces** accablent également l’Humanité et plus globalement le Monde, comme indiqué dans le schéma suivant, qui met aussi en évidence l’existence d’interactions entre elles : il s’agit de la menace **climatique et environnementale** et de la menace d’**une encore plus grande injustice sociale**, responsable de la précarité et de la misère dans le monde.



La menace **climatique et environnementale,** qui inclut en particulier celle de la destruction catastrophique de la biodiversité,**(20)** est actuellement la plus médiatisée des trois principales menaces indiquées dans le schéma ci-dessus.

L’existence du réchauffement climatique ne fait plus de doutes, ni son origine dans les activités humaines, sauf pour des dirigeants totalement incompétents et/ou profondément malhonnêtes, comme les présidents Donald Trump (USA) et Jair Bolsonaro (Brésil).

C’est la conclusion des recherches d’une écrasante majorité de scientifiques, essentiellement le GIEC (Groupe d’experts Intergouvernemental sur l’Evolution du Climat), compte-tenu notamment de l’extrême rapidité du changement climatique actuel par rapport à tous les autres, connus, qui ont eu lieu dans le passé. **(21)**

Une prise de conscience et un mouvement collectif (« Friday For Future »), déclenché notamment chez les jeunes par l’initiative courageuse et déterminée de l’adolescente suédoise Greta Thunberg, devenue à ce titre leur icône, et, chez les moins jeunes, le mouvement « Extinction Rebellion », se sont développés au niveau mondial.

Or, **les solutions existent** pour essentiellement contenir ce réchauffement en dessous de 1,5°C d’augmentation de la température moyenne du Globe par rapport à l’ère pré-industrielle. (A noter qu’avec 1,5°C de hausse de la température moyenne les phénomènes extrêmes comme les canicules, les fortes inondations, les sécheresses, et donc les tensions migratoires et conflictuelles qui vont avec, seraient limités, alors que banquise et corail ne seraient déjà plus protégés). Pour cela il suffirait d’**investir** **massivement**, comme dit notamment Nicolas Hulot, **dans les énergies propres et renouvelables** (principalement solaire, hydraulique et éolienne), outre que de réaliser des réductions significatives de consommation de l’énergie. Ce qui **manque**, pour le moment, c’est **une volonté politique** à la hauteur du problème !

En ce qui concerne la 3ème menace, celle **d’un accroissement de l’injustice sociale**, et donc de la précarité et la misère dans le monde, voici déjà quelques valeurs statistiques qui caractérisent **la situation actuelle** : **(22)**

- environ 3 milliards de personnes (sur 7,7 milliards) vivent (survivent !) avec

 moins de 2 dollars par jour,

- environs 500 millions d’enfants souffrent de malnutrition,

- près d’un milliard d’adultes sont analphabètes, dont deux tiers sont des femmes

- chaque jour, environ 30 000 enfants meurent de maladies qui auraient pu être

 évitées ou soignées,

- un peu plus d’un milliard de personnes n’ont pas accès à l’eau potable,

- **et** environ 20% de la population mondiale détient 90% des richesses existantes

 et moins de 100 personnes détiennent autant de richesses que la moitié la plus

 pauvre de la population de notre planète.

Vous direz « c’est absolument catastrophique ! » : oui, vous avez raison, mais **tout cela pourrait encore s’empirer bien davantage si le réchauffement climatique et les guerres de tout genre ne vont pas s’arrêter**.

Au-delà de ces statistiques, il est important de réaliser que les personnes en situation de grande pauvreté souffrent très souvent de différentes formes de stigmatisation injuste, **voire d’humiliation**, de la part du reste de la société, ce qui constitue un obstacle majeur rendant très difficile leur émancipation. **(23)**

Or, le fondateur du Mouvement ATD Quart Monde, **Joseph Wresinski**, a eu des intuitions essentielles au sujet des personnes les plus pauvres : notamment le fait que **l’existence même de la grande pauvreté** est une forme de **violence inacceptable(24)** qui constitue **une violation des Droits de l’Homme**, et que, d’autre part, **les personnes en situation de grande pauvreté**, qui se battent tous les jours pour leur survie et pour leur dignité, **possèdent un savoir**, non reconnu, qui est pourtant **essentiel** non seulement pour contribuer à leur propre émancipation, mais également **pour la société toute entière.**

C’est sur la base de ces intuitions que le Mouvement ATD Quart Monde a pu développer son action à la fois au plus près des plus pauvres et également sur un plan plus politique en vue d’**obtenir une reconnaissance** de **leur combat**, de **leur dignité,** de **leur savoir** et de **leurs Droits**.

Sur le plan politique, il y a eu un tournant **en 1987** avec le ‘Rapport Wresinski’ « ***Grande pauvreté et précarité économique et sociale***» au Conseil Economique et Social, rapport basé justement sur la perception de la misère comme une violation des Droits de l’Homme. **(25)**

C’est à la suite de ce rapport que, comme on l’a vu, le **RMI** (Revenu Minimum d’Insertion) a été institué le 1er décembre 1988.

Ensuite, c’est la ‘**Loi d’orientation contre les exclusions’ de 1998**, approuvée sous l’impulsion décisive de Geneviève De Gaulle Anthonioz, présidente d’ATD Quart Monde France de l’époque, qui a conduit à l’institution de la **CMU** (Couverture des Maladies Universelle) en 1999, du **RSA** (Revenu de Solidarité Active) depuis 2007, du **DALO** (Droit au Logement Opposable) et du **DAHO** (Droit à l’Hébergement Opposable) par la loi du 5 mars 2007.

D’autre part, **l’intuition que les personnes en situation de grande pauvreté possèdent un savoir**, non reconnu, qui est pourtant **essentiel** non seulement pour contribuer à leur propre émancipation, mais également **pour la société tout entière,** a pu se concrétiser en plusieurs étapes.

Depuis 1972, ce sont les « **Universités populaires** **Quart Monde** », **(26)** lieu de prise de parole par des personnes parmi les plus pauvres (des personnes « sans voix ») et de rencontre avec des citoyens s’engageant à leur côté, qui préparent également le terrain pour un projet encore plus ambitieux, qui sera appelé « ***Le croisement des savoirs*** ».**(27)**

Dans la perspective d’un tel projet, il y a eu deux interventions ‘**fondatrices**’ de la part de Joseph Wresinski : « ***Une connaissance qui conduise au combat***», **(28)** en décembre 1980, à l’UNESCO, et ensuite la Conférence : « ***Echec à la misère***»à la Sorbonne,**(29)** le 1er juin 1983.

Suite à trois années de préparation, le projet du ‘Croisement des savoirs’ a pu démarrer en 1996, en partenariat avec les Universités de Tours et de Louvain-la-Neuve en Belgique, avec une équipe de quinze militants d’ATD Quart Monde, douze universitaires-chercheurs et cinq volontaires du Mouvement ATD Quart Monde. Le projet-programme est doté également d’une équipe pédagogique et d’un Conseil scientifique incluant notamment l’historien René Rémond et le philosophe Michel Serres.

La finalité principale du projet est de **démontrer expérimentalement** qu’un **« croisement des savoirs » entre un « savoir Universitaire », déjà reconnu, et un « savoir des personnes en situation de grande pauvreté », non (encore) reconnu, est possible**, et qu’il peut conduire à **un savoir de type nouveau** dont l’originalité vient précisément de cette confrontation de savoirs de nature très différente.

Le programme proprement dit s’est déroulé ensuite sur deux ans : d’abord le choix de cinq thèmes (aucun n’avait été choisi à priori) et des problématiques associées, puis collecte et analyse des données (interviews, publications …), et enfin écriture du livre « ***Le croisement des savoirs*** », présentation et discussion avec le Conseil scientifique et publication. **Toutes ces étapes ont été réalisées à travers la coopération de tous les participants** au programme, **y compris l’écriture du texte final**.

Voici donc les thèmes retenus **ensemble** à partir des questionnements exprimés par chacun des participants : **Histoire**, de la honte à la fierté ; **Famille**, le projet familial et le temps ; **Savoirs**, libérer les savoirs ; **Travail et activité humaine**, talents cachés ; **Citoyenneté**, représentation et grande pauvreté.

**Un point essentiel** apparaît le long de ces cinq ‘mémoires’, à savoir que **le rôle que notre société peut et doit absolument jouer** dans la lutte contre l’extrême pauvreté est tout d’abord celui **d’un changement de regard vers les plus pauvres** : c’est en cela en fait **la « clef »** pour débloquer la situation figée dans laquelle le mépris ou l’indifférence de la part de cette même société a enfoncé ces personnes.

Ce programme a eu de nombreuses suites et développements :

-un **Colloque international à la Sorbonne** en avril 1999, avec comme invités des universitaires extérieurs à ce programme mais intéressés par une réflexion critique sur celui-ci.

- un deuxième programme, cette fois **au niveau de l’action** : le *«****Croisement des pratiques »,* (30)** avec comme partenaires des militants d’ATD Quart Monde et des professionnels (travailleurs sociaux, policiers, juges, administratifs…), partait du constat des malentendus et incompréhensions réciproques entre les populations en grande difficulté et les institutions et professionnels chargés de leur venir en aide ou de répondre à leurs demandes. L’objectif de ce programme était de produire une méthode de rencontre et de dialogue à travers une expérience de co-formation à la connaissance réciproque et au partenariat avec les plus démunis, pour améliorer les interactions entre les différents acteurs.

Ce programme a eu par la suite de nombreuses implications sur le terrain : activités de co-formation, de formation au sein d’instituts de formation d’enseignants, de travailleurs sociaux, de médecins, … actuellement dans le cadre des « ***Ateliers du Croisement des savoirs et des pratiques*** ».

En 2008 l’ouvrage ‘***Le Croisement des pouvoirs***’**(31)** a présenté et analysé les suites qui, sur une dizaine d’années, avaient foisonné depuis la publication du « Croisement des savoirs » : il s’agit de l’aventure en multiple lieux (collectivités territoriales, enseignement, petite enfance, santé, banques, universités, associations, …) de la confrontation des savoirs professionnels et scientifiques et des pratiques sociales, avec les savoirs des personnes en situation de grande précarité. En particulier, un chapitre (N°2) relate et analyse les échanges critiques et constructifs ayant eu lieu avec une dizaine d’universitaires intéressés par la démarche du « croisement des savoirs ».

En 2010, dans le but de protéger l’authenticité de la démarche du « Croisement des savoirs », une « **Charte du croisement des savoirs et des pratiques** » , **(32)** a été établie par les participants à ces deux programmes. Cette « Charte » fixe les pré-requis et les conditions pour toute future initiative qui voudrait se situer sur la ligne de la méthode qui a été initiée par ces deux programmes expérimentaux, et qui voudrait s’y référer.

**En résumé**, ce programme de « **croisement des savoirs** » avec ses suites **(33)** **a ouvert** **une nouvelle voie** **dans le combat pour l’élimination de la misère** près de nous et dans le reste du monde, **et pour l’épanouissement de tous.**

Il s’agit **d’une contribution importante** **à l’éradication de la misère** et par-là **à la sortie de l’Humanité de la barbarie** : un **projet civilisateur** dont nous aurons bien besoin dans une vraie gouvernance mondiale encore à bâtir.

Bien entendu, **beaucoup d’autres associations** ont contribué et contribuent au combat contre la précarité et la misère, d’ailleurs assez souvent en partenariat avec le Mouvement ATD Quart Monde, mais j’ai voulu souligner ici **l’originalité** de ce Mouvement et particulièrement de l’« **aventure** » innovante et passionnante du ‘**Croisement des savoir**’, aventure à laquelle j’ai eu la chance et la fierté de pouvoir participer en tant que universitaire-chercheur.

Récemment, cette démarche du Croisement des savoirs, initiée par le Mouvement ATD Quart Monde, s’est ouverte à la coopération avec d’autres groupes de recherche, à conditions qu’ils soient ouverts à la participations effective, en croisement des savoirs, des personnes en situation de précarité ou de pauvreté.

C’est ainsi qu’un « **Espace collaboratif pour le développement de recherches participatives avec des personnes en situation de pauvreté, “Croiser les savoirs avec tous et toutes" »** vient d’être crée, **dans un cadre institutionnel** consistant dans un partenariat entre le **CNRS, ATD Quart Monde** et le **CNAM.**

**XI. *Quelles interactions entre ces trois menaces ?***

Concernant alors **les interactions** entre les trois menaces principales :

- les armements, et surtout les armes nucléaires, ont déjà eu un impact très lourd sur les personnes et sur l’environnement : outre le pire, les bombes sur Hiroshima et Nagasaki le 6 et 9 août 1945, la suite des tests nucléaires qui a accompagné la prolifération de ces armes monstrueuses ont produit souvent des effets néfastes sur des population et sur l’environnement en différentes régions de notre planète, surtout à cause de la radioactivité produite : le Nevada (USA), les Iles Marshall (Enewetak et Bikini) / USA, le Kazakhstan (Semipalatinsk)/URSS, la Nouvelle Zemble (Océan Arctique) /URSS, Reggane (Algérie (Sahara) et puis Moruroa et Fangataufa (Polynésie Française) par la France, Lop Nor (Chine), Australie (par l’UK). Une **caractéristique commune** à toutes **les victimes de ces essais nucléaires** est **leur difficulté, voire impossibilité, à se faire reconnaitre comme telles** par les autorités en place et donc à être correctement soignées et indemnisées.

**Concernant le futur, dans le cas d’une guerre nucléaire le risque principal est constitué par l’« hiver nucléaire ».** Plus précisément,dans le cas d’une **guerre nucléaire régionale,** parexempleentre Inde et Pakistan avec **≈ 100 bombes** échangées : les fumées et poussières dégagées par les villes détruites produiraient une baisse de température pendant un an dans l’hémisphère Nord rendent impossibles les récoltes : d’où une très grave pénurie alimentaire.

Dans le cas d’une **guerre nucléaire mondiale : ≈ 1000 bombes** échangées **:** la France - entre autres - se trouverait à une température de zéro dégrées pendant plus d’un an. La couche d’Ozone serait détruite : donc irradiation ultraviolette des survivants et donc disparition de la plupart des espèces vivantes, y compris les espèces marines suite à l’élimination du plancton qui se trouve au début de la chaine alimentaire.

D’autre part, l’ensemble des activités militaires dans le monde, qui impliquent une dépense d’environ 5 milliards de dollars par jour, ont un impact important, outre que sur la pollution de l’environnement, également sur le réchauffement climatique.

Inversement, la dégradation du climat, dans la mesure où elle va notamment provoquer des régimes de sécheresse inédits dans les régions les plus chaudes et une fusion progressive des glaces surtout dans l’océan Arctique, va induire des déplacements de population sans commune mesure avec les migrations actuellement en cours et des conflits pour l’accès à l’exploitation de vastes gisements de pétrole devenus accessibles, et donc un risque de guerres accru entre des grandes puissances.

D’autre part la dégradation du climat, surtout du fait des migrations massives qu’elle impliquerait nécessairement, accroîtrait le dégrée d’injustice sociale dans

le monde, ce qui enclencherait un processus en spirale catastrophique, puisque, à leur tour, de tels déplacement en masse provoqueraient une ultérieure dégradation de l’environnement et du climat.

Enfin, des nouvelles guerres, surtout si elles utilisaient des armes de destruction massive, auraient de toute évidence un impact énorme non seulement sur l’environnement et le climat, mais, d’une manière conjointe, sur les populations, pour lesquelles, conséquences humanitaires et injustices sociales seraient terrifiantes et inséparables.

Ici aussi pour les survivants s’enclencherait une spirale infernale puisque dans une telle situation dégradée le risque de conflit serait forcément accru.

***Conclusion***

Quant à la conclusion, je préfère la laisser introduire à **Martin Luther King :**

*«****Il nous faut apprendre à vivre tous ensemble comme des frères, autrement nous allons périr tous ensemble comme des idiots****».*

*(« We must all learn to live together as brothers, or we will all perish together as fools ».*  Martin Luther King, à la Cathédrale Nationale de Washington D.C., le 31 mars 1968).

Il est alors nécessaire pour l’Humanité de **sortir** de **trois** grandes **illusions** :

° l’**illusion** qu’un “équilibre de la terreur” puisse garantir indéfiniment la sécurité dans le monde

° l’**illusion** que le modèle de vie “occidental” puisse être étendu sans problèmes à toute la planète

° l’**illusion** qu’avec la recherche du profit maximum dans les activités humaines l’on puisse, comme conséquence, éliminer la précarité et la misère dans le monde.

En d’autres termes, il s’agit de « **ne pas (ne plus) se tromper d’ennemi »** : les ennemis de chaque État ne sont pas d’autres États, **les vrais** **ennemis** sont **communs à TOUS les États**, et ils s’appellent : **la misère dans le monde, la dégradation de l’environnement,** **les épidémies, l’ignorance, le mépris, la corruption, les** **fanatismes …**

C’est donc contre ces ennemis là qu’il s’agit de **concentrer tout** **le potentiel dont dispose l’Humanité**, en intelligence, initiatives solidaires, créativité … et pas dans une course folle à toute sorte d’armements.

Et cela, de quelle manière ?

Par une progression vers une **culture de la paix**, d’une ‘**non-violence efficace**’, vers un **‘humanisme intégral’** basé sur une vraie **justice sociale,** sur une **confiance réciproque** et **un esprit de coopération** **entre les Peuples et entre les Nations,** sur le **respect** de la **dignité** de chacun, sur **le respect** et **le soin** de la **Nature**, que nous avons reçue en prêt, et que nous sommes ténus de transmettre dans les meilleurs conditions aux générations futures, dans l’esprit d’une **‘écologie intégrale**’.

Et tout cela dans le cadre d’unevraie **Gouvernance politique mondiale,** qui place donc **à son centre l’être humain, avec ses valeurs de solidarité et de responsabilité,** **en harmonie avec son environnement, la Terre, « Gaïa, mère nourricière » et notre maison commune.**

**Quoi de plus *désirable* par - et pour - tout le monde ?**

Même si déjà commencé, le travail qui reste à faire est encore énorme, et certainement **pas facile, mais indispensable**, et sera **la responsabilité de chaque citoyen du monde.**

--------------------------------------------------------------------------------------------

***Si vis Pacem pro Patria tua, para Pacem in Mundo***

*(Si tu veux la Paix pour ton Pays, prépare la Paix dans le Monde)*

---------------------------------------------------------------------------------------------

**POST SCRIPTUM** au sujet du **coronavirus / Covid-19**

**L’actuelle pandémie**, au-delà de son évident impact dramatique sur le plan sanitaire et socio-économique, **est riche en enseignements,** grâce à son effet « **amplificateur**» d’évidences, qui, bien que déjà présentes avant cette pandémie, étaient restées ‘invisibles’ à une grande partie de nos concitoyens.

La première de ces évidences est le fait que « **nous sommes tous dans le même bateaux** » et **que notre sort est commun**, qu’il soit bon ou mauvais.

La deuxième évidence est que **la gouvernance actuelle est catastrophique** dans la mesure où elle est basée sur le principe du « **chacun pour soi** » (exemple : « America first », etc), alors que **les problèmes les plus graves** que l’Humanité se trouve à devoir affronter (le réchauffement climatique, la pollution de l’environnement, la destruction de la biodiversité, les pandémies, l’insécurité due aux risques du nucléaire civile et militaire, du terrorisme, des cyber-attaques, … et les très graves injustices sociales) **se situent au niveau mondial**, ce qui nous renvoi à l’évidence précédente.

La troisième évidence, dans cette gestion catastrophique, est que **le choix des priorités dans les investissements** pratiqués dans de nombreux Etats **est largement** **absurde et irresponsable,** notamment en incluant dans les « **activités essentielles** » à ne pas arrêter - même pendant le confinement - **les industries d’armements** !

----------------------------------------------

***Notes et bibliographie***

**(1)**Il est intéressant de noter qu’en hébreu, Qáyin (Caïn) signifie « javelot », mais aussi par métonymie « forgeron », fabriquant d’instruments de cuivre et de fer pour en faire des lances et des javelots pour la guerre, et Hervel (d’où Abel) signifie « buée », ce qui renvoie à la « fragilité ».

 **(2)** On peut voir ici, et plus globalement, dans le contexte de cet « essai », l’ouvrage « *L’arme nucléaire interroge le psychanalyste – Questions contemporaines sur la destructivité, le sujet et le groupe*» par Madeleine Caspani-Mosca, Editions Mimésis, 2017.

 **(3)** Dans ce contexte il est intéressant de signaler le commentaire d’Albert Camus au sujet de la bombe nucléaire lancée sur la ville d’Hiroshima le 6 août 1945, dans l’Editorial du journal ‘Combat’ le 8 août suivant : « *la civilisation mécanique vient de parvenir à son dernier degré de sauvagerie*», commentaire d’une extrême et solitaire lucidité.

 **(4)**  Le Mouvement ATD Quart Monde, f**ondé en 1957 par Joseph Wresinski et des habitants d’un bidonville de Noisy-le-Grand,** rassemble des femmes et des hommes de toutes cultures et origines sociales **dans plus de 30 pays** en Afrique, en Amérique du Nord et du Sud, dans l’Océan Indien, en Asie et en Europe. ATD Quart Monde **est un Mouvement international non gouvernemental et sans affiliation religieuse ou politique. Son but est l’éradication de la précarité et de la misère : ceci en impliquant les plus pauvres en tant que personnes à part entière, avec leur expérience de vie et leur pensée. L’action d’ATD Quart Monde s’articule à travers une dizaine de ‘réseaux’ concernant la culture, l’emploi et la formation, l’écologie, le logement, la santé, l’école, la jeunesse, la petite enfance et la famille, les vacances et le réseau participation et croisement des savoirs.**

**(5)** « *Le monde n’a plus de temps à perdre - Appel pour une gouvernance mondiale solidaire et responsable* », Le ‘Collegium International’, Ed. LLL Les Liens qui Libèrent, 2012.

**(6)** « *De la guerre à la communauté universelle - Entre droit et politique* », Monique Chemillier-Gendreau, Ed. Fayard, 2013.

**(7)** « *Au nom de l’Humanité - L’audace mondiale*», Riccardo Petrella, Ed. Couleur livres asbl, 2015.

**(8)** « *At the crossroads of Humanity’s future - The steps towards the Universal Human Nation*”, Guillermo Sullings, Ed.Pressenza International Press Agency, 2017.

**(9)** « *Perché la storia continui - Appello per una Costituzione della Terra*» par Raniero La Valle, Riccardo Petrella, et al. Journal quotidien « *Il manifesto* » du 5 janvier 2020. Link : <https://ilmanifesto.it/perche-la-storia-continui-proposta-per-una-costituzione-della-terra/>

**(10)**Voir ‘*Quand l’Histoire commence*’ par Bertrand Badie  Ed. CNRS (2012).

**(11)**Voir ‘*Tianxia, tout sous un même ciel*’ (pages 225-227) par Zhao Tingyang Ed. du Cerf (2018), l’édition originale chinoise est parue chez China CITIC Press en janvier 2016.

 **(12)**Voir notamment l’ouvrage « *Laudato Si’* » du Pape François, Ed. Libreria Editrice Vaticana, 2015.

**(13) JF Kennedy**, le 25 septembre 1961, à l’ONU :

*“The program to be presented to this assembly - for general and complete disarmament under effective international control - … would cover delivery systems as well as weapons. It would ultimately* ***halt their production*** *as well as* ***their testing****,* ***their transfer*** *as well as* ***their possession.*** *It would achieve, under the eyes of an international disarmament organization, a steady reduction in force,* ***both nuclear and conventional****,* ***until it has abolished all armies and all weapons except those needed for internal order and a new United Nations Peace Force”****.*

**(14)** Actuellement il y a dans le monde une vingtaine d’Etats sans armée. On peut voir cela au link : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\_des\_pays\_qui\_ne\_possèdent\_pas\_d%27armée](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_pays_qui_ne_poss%C3%A8dent_pas_d%27arm%C3%A9e)

**(15)** **L’OTAN (NATO)**, actuellement en état de « ***mort cérébrale*** » d’après Emmanuel Macron, due aux divergences internes et surtout à l’absence de finalités crédibles (ou avouables !), est cependant encore **en phase de croissance** en termes de **budget** **annuel** (≈ 1000 milliards de $), **d’effectifs militaires** (≈ 1500 000) et **d’armements** distribués sur ≈ 900 **bases militaires** dans le monde, dont ≈ 800 en dehors des USA, qui ‘ceinturent’, telle une pieuvre, pratiquement toute la Planète. L’ensemble USA/OTAN constituent sans doute **la plus puissante machine de guerre** de l’Histoire de l’Humanité, **qui s’est rendue responsable de toute une série de guerres catastrophiques**, notamment au Vietnam, en Ex-Yougoslavie, en Afghanistan, en Irak et en Libye.

**(16)** Voir le dernier ‘Livre blanc’ chinois : « *China’s National Defense in the New Era*», Foreign Languages Press Co, Beijing (2019).

**(17)** Il s’agit :

**a)** de la **sortie des USA de l’accord de Vienne** des (5+1) Etats (USA, Russie, UK, France, Chine et Allemagne) **avec l’Iran** sur son programme nucléaire, le 8 mai 2018.

**b)** de la **sortie des USA du Traité INF** (**I**ntermediate-range **N**uclear **F**orces) de 1987 (Gortbachev-Reagan) d’élimination des missiles de portée intermédiaire (entre 500 Km et 5500 Km), **avec en perspective l’installation en Europe, par l’OTAN, de ce type de missiles**, actuellement en phase de mise au point aux USA, comme à l’époque de la Guerre froide.

**c)** de la **sortie des USA** **du Traité sur le Commerce des Armes (ATT)** en avril 2019.

**d)** sortie des USA de l’« **Open Skies Treaty** », qui implique un programme de **vols de surveillance réciproque, non armés, sur la totalité du territoire des États parties** : une initiative remarquable de transparence qui vise à renforcer la compréhension et la confiance mutuelle.

**e)** de **la sortie des USA** de l**’ «Accord de Paris sur le climat »** de 2015 (COP21).

**f)** de **la sortie des USA** du **TPP (T**rans**-P**acific **P**artnership**)** en janvier 2017.

**g)** de **la sortie des USA (au même temps que Israël) de l’UNESCO** le 1er janvier 2019. Les USA y gardent cependant un statut d’observateur.

**h)** du risque que le **Traité ‘New START’ (New Strategic Arms Reduction Treaty)** puisse ne pas être renouvelé le 5 février 2021, date de sa prochaine échéance.

A ceci s’ajoute :

la publication, en janvier 2018, de la « **Nuclear Posture Review 2018** », qui préconise, entre autre, un développement de « **mini-nukes** » à grande échelle,

ainsi que l’edition, le 14 novembre 2018, du **Rapport de la ‘National Defense Strategy Commission’ des USA** (commission paritaire Républicains-Démocrates) qui désigne explicitement **la Russie et la Chine** comme ‘***ennemis’* des USA** et recommande que les USA se donnent les moyens de **gagner** (!) une éventuelle guerre avec ces deux ennemis.

**(18)** On peut voir à ce sujet le petit livre : « ***EXIGEZ ! Un désarmement nucléaire total***» par Stéphane Hessel et Albert Jacquard, Ed. Stock, 2012, ou la version correspondante en Italien, « ESIGETE ! un disarmo nucleare totale », Ed. Ediesse, 2014, avec des mises à jour par Luigi Mosca, Mario Agostinelli et Alfonso Navarra.

**(19)** On peut voir au link :

<https://www.pressenza.com/fr/2017/12/lumiere-allumee-tenebres-de-monde-insense/> par L. Mosca.

**(20)** ‘***L’urgence du vivant - Vers une nouvelle économie***’ par Dorothée Broways,

Editions François Bourin, 2018.

**(21)** On peut voir à ce sujet le très récent ouvrage de David Wallace-Wells « *La Terre inhabitable », Ed. Robert Laffont, Paris 2019.* Traduit de l’original: *« The uninhabitable Earth - Life after warming”* Penguin Random House LLC, New York, 2019. David Wallace-Wells est chercheur au think-tank ‘New America Foundation’, éditorialiste et rédacteur en chef adjoint au ‘New York Magazine’.

**(22)** Voir : <https://www.atd-quartmonde.org/faq/combien-y-a-t-il-de-pauvres/>

**(23)** Voir « *En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté* », Les Editions de l’Atelier, et les Editions Quart Monde, Paris 2016.

En fait, le regard sur les pauvres a évolué à travers les siècles, bien que la perception des plus pauvres de la part des couches aisées de la population ait eu presque toujours un caractère négatif, même lorsqu’il était compatissant (cf le paragraphe « *Regards sur les pauvres dans l’histoire* » du Chapitre 2 du mémoire « *Histoire : de la honte à la fierté* » du livre ‘*Le croisement des sav*oirs’(voir plus loin).

**(24)** Voir le Rapport final de la ‘recherche-action’ menée de 2009 à 2012 sur le thème : « ***La misère est violence - Rompre le silence - Chercher la Paix*** », publié sur la ‘Revue Quart Monde’ et présenté lors d’une journée publique organisée à la Maison de l’UNESCO à Paris le 26 janvier 2012. <https://www.atd-quartmonde.org/wp-content/uploads/2012/09/ATD-Rompre-Francais2-1.pdf>

**(25)** On peut voir, dans ce contexte, l’ouvrage**:** « ***Eradiquer la misère : Démocratie, mondialisation et Droits de l’Homme*** », par Xavier Godinot, Ed. Puf , 2008, où l’auteur montre que l’élimination de l'extrême pauvreté implique **l’indivisibilité des Droits de l’Homme,** qui doit **primer** sur le type de modèle socio-économique à adopter, en citant en cela Ghandi, Amartya Sen et Edgar Morin,

et égalementle **Rapport** réalisé par le Mouvement ATD Quart Monde : « ***Pour un développement durable qui ne laisse personne de côté : le défi de l’après-2015***», et publié dans la Revue Quart Monde - Dossiers et Documents N°23.

**(26)** Voir l’ouvrage : ‘***Et vous, que pensez-vous ? L’Université Populaire Quart Monde***’ par Françoise Ferrand, Éditions Quart Monde, 1996.

**(27)** Groupe de recherche Quart Monde-Université (1999).***Le croisement des savoirs. Quand le Quart Monde et l'Université pensent ensemble.***Paris : Éditions de l’Atelier / Éditions Quart Monde ; Fourth World-University research group (2007). ***The merging of knowledge. People in poverty and academics thinking together****.*University Press of America.

**(28)** « **Une connaissance qui conduise au combat**» (décembre 1980) par Joseph Wresinski, publié dans la revue « Quart Monde », 3ème trim. 1991- N° 140.

**(29)** « **Echec à la misère**» Conférence à la Sorbonne par Joseph Wresinski, fondateur du Mouvement ATD Quart Monde, le 1er juin 1983.

# (30) Groupes de recherche Quart Monde-Université et Quart Monde Partenaire (2008). *Le croisement des savoirs et des pratiques. Quand des personnes en situation de pauvreté, des universitaires et des professionnels pensent et se forment ensemble.*Paris : Éditions de l’Atelier / Éditions Quart Monde.

Grupos de investigacion Cuarto Mundo-Universidad y Cuarto Mundo Colaborador (2012). ***Estudio sobre la pobreza. El cruce de saberes y de practices. Cuando personas en situacion de pobreza, universitario y profesionales piensan y se forman juntos.***Tomos I, II. Editorial Popular.

**(31)** « ***Le Croisement des pouvoirs*** - ***Croiser les savoirs en formation, recherche, action***», sous la direction de Claude Ferrand. Éditions de l’Atelier / Éditions Quart Monde, Paris 2008.

 **(32)** Le texte de cette **Charte** se trouve sur le site Web du Mouvement ATD Quart Monde : http:/www. Atd-quartmonde.fr

**(33)** Voir en particulier la recherche participative internationale, **en croisement des savoirs**, conduite en partenariat entre ATD Quart Monde et l’Université d’Oxford: « ***Les dimensions cachées de la pauvreté et leurs mesures*** ». **Durant trois ans, les équipes de recherche, composées à la fois de chercheurs universitaires, de professionnels et de personnes vivant en situation de pauvreté, venant du Royaume-Uni, de France, des Etats-Unis, du Bangladesh, de Tanzanie et de Bolivie, ont travaillé pour établir de nouvelles catégories d’analyse de la pauvreté.**

-----------------------------------------------